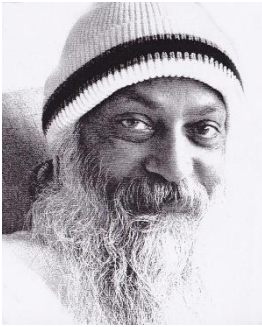


OSHO & BARRY LONG



Je suis venu au monde nu et sans rien et je le quitterai de la même façon.

Tous les mots que j'utilise sont empruntés à d'autres. Je suis ce que je suis, au-delà de

l'éducation, de la culture, du passé, de la religion, du parcours scolaire, des expériences de vie, des croyances, des opinions, des avis, des interprétations... Au-delà de tout le « bagage humain » au grand complet.

Toutes les pensées existent et préexistent dans un champ vibratoire ou énergétique que chacun peut capter, telle une onde radio, en étant sur la fréquence appropriée. Il est aisé ensuite de tisser la trame de nos histoires personnelles à partir de ce matériau invisible et éphémère.

Nos histoires créent l'illusion de nous définir, donnent un semblant de substance à ce que nous croyons être. Elles se nourrissent de la mémoire, de l'interprétation de nos expériences de vie et des émotions (la substance du passé qui vit en nous).

Tant de gens sont morts alourdis par le mental et par le malheur sans en avoir pris la responsabilité ni de s'en être défaits ou distancés intelligemment. Cet « héritage » empoisonné est puissant. Il vit dans la psyché humaine invisible dans laquelle nous sommes tous immergés et reliés.

En venant au monde, nous absorbons une partie de ce contenu toxique sans être en mesure de nous en protéger car nous sommes ouverts, réceptifs et vulnérables, comme un plâtre frais. Dans notre ignorance de nous-mêmes, nous nous identifions très facilement aux éléments qui s'infiltrèrent en nous.

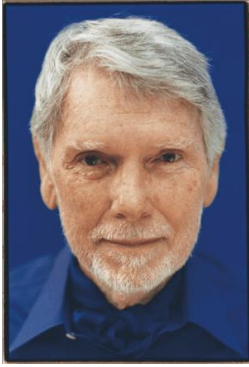
Les pensées deviennent « nos » pensées, l'émotion devient « nos émotions » et le malheur humain devient « notre » malheur. Nous personnifions l'ignorance de nous-mêmes à travers les charges fantômes laissées par les générations qui nous ont précédés.

Tous les Maîtres à travers les âges se sont efforcés de nous aider à nous libérer de l'emprise du mental et du malheur pour nous ramener à la Présence consciente que nous sommes, toujours libre de pensées et de noirceurs. C'est auprès d'Osho, de Gangaji, de Kiran et de Barry Long que mes yeux se sont progressivement ouverts sur la monstruosité et l'immensité de mon ignorance et de mon inconscience.

Pas à pas, j'ai pelé et décortiqué cet oignon de fausseté et de sommeil, d'ego et de personne. Il y a eu d'autres apports, moins directs, à travers des lectures notamment, qui m'ont aidé à y voir plus clair mais surtout, à agir concrètement et pratiquement car la spiritualité n'est pas une affaire de théories mais de pratiques conscientes et intelligentes.

Je ne suis pas un gourou, un « éveillé » ou un maître spirituel et je parle toujours à partir de mon expérience vécue. Les enseignements d'Osho et de Barry Long ont été essentiels dans mon parcours. Je parle souvent d'eux lors de mes séminaires et je n'ai aucun problème à les citer ou à leur accorder la paternité de leurs apports rares et inestimables.

Osho, Maître de l'Orient, reste un phare extraordinaire car il m'a donné le sens du possible en incarnant à merveille la réalisation du potentiel qui vit en nous. L'envergure de sa conscience, de son amour et de son intelligence est telle qu'elle n'a de cesse de m'émerveiller même si elle semble hors d'atteinte.



Barry Long, Maître de l'Occident m'a donné le « mode d'emploi ».

Maître de l'impeccabilité, sa Présence suscitait en moi tellement de réalisations que je peinais

à les absorber et à les intégrer toutes.

Barry disait qu'il faut entendre la vérité, puis la mettre en pratique pour enfin la réaliser. Beaucoup de « chercheurs » se contentent d'entendre ces vérités et de les amasser dans une mémoire sans vie. Ils se dispensent ainsi d'éprouver ces vérités dans leur chair et dans le creuset du quotidien pour engrosser leur personne et leur savoir « spirituel ».

J'ai eu le courage d'éprouver ces vérités dans mon ressenti et dans mon être jusqu'à ce qu'elles deviennent miennes. J'ai appris grâce à Barry, à utiliser les bons mots et à être spécifique. J'utilise une partie de son vocabulaire (en français) car il n'y a pas de meilleurs mots pour décrire certaines sensations et mécanismes intérieurs.

Le livre de Barry : « The origins of Man and the Universe », parle de dimensions qui sont inaccessibles à ma compréhension et que je n'ai pas réalisées. Je n'en parle pas et ne peux en parler car cela se situe hors de mon expérience directe.

Quel est le sens d'un enseignement si l'élève ne réalise pas lui-même ce qui est enseigné ? Je parle de ce que j'ai réalisé, à travers Osho et Barry Long et j'apporte ma contribution originale à « l'édifice ». Je ne parle pas en leur nom. Je n'ai pas été inspiré par eux mais je me

suis efforcé de mettre en pratique ce que j'ai reconnu comme vrai dans leur enseignement.

Mon père disait il y a plus de 40 ans que tout à un prix dans l'existence et Barry utilisait cette même phrase bien des années après... Barry Long l'aurait-il copié de mon père ? Naturellement non, car il n'y a rien de nouveau ; on ne fait que découvrir et redécouvrir ce qui est vrai, encore et encore, formulé de mille façons, après l'avoir oublié.

Je ne prends la paternité de rien, même pas de mes apports « originaux ». Qui sait ? Peut-être, à travers les âges, quelqu'un a fait la même chose que moi, approché ces dimensions de la même façon et avec les mêmes mots ou le fera à l'avenir. Je suis la Vie qui sert la Vie.

Après toutes ces années, ma satisfaction est de savoir que mon travail a aidé des centaines de personnes. Mon enseignement a évolué mais il reste intègre et cohérent par rapport à ses débuts, ce qui est une bonne chose pour moi comme pour les personnes qui m'ont suivi dans mes séminaires et formations.

Je remercie celles et ceux qui ont bénéficié de mes lumières et qui ont pu, dans leur propre expérience, tester la validité de cet enseignement.

Je leur souhaite de réaliser ce que j'ai réalisé et bien davantage encore...

Darpan Janvier 2021

« Si j'ai été capable de voir plus loin que les autres, c'est parce que j'étais assis sur les épaules de géants » Isaac Newton.